

Chères lectrices et chers lecteurs

Chères participantes et chers participants au séminaire de FIBER « Des poissons et des pêcheurs – Quelle est l'influence de la pêche récréative sur nos populations de poisson ? ».

Nous avons à nouveau le plaisir de pouvoir traiter, dans notre journal aqua viva, d'un sujet hautement intéressant en collaboration avec le bureau suisse de conseil pour la pêche FIBER. Les populations de poisson vivant en Suisse sont en difficulté, les contraintes auxquelles elles doivent faire face sont multiples: corrections fluviales, endiguements, manque d'espace et d'habitats, morcellement du continuum fluvial et débits résiduels dus à l'exploitation hydroélectrique, changement climatique, micropolluants et j'en passe.

Mais quelle influence avons-nous, en tant que pêcheurs, – et je dis bien nous puisque je suis également concerné – sur nos populations piscicoles ? Avons-nous encore le droit d'exercer notre activité favorite avec bonne conscience ou devons-nous réviser notre copie ?

La forte participation au séminaire montre tout l'engagement des pêcheuses et pêcheurs pour la santé de nos milieux aquatiques et de leurs habitants. L'image du pêcheur a bien changé. La plupart d'entre nous recherchent aujourd'hui le calme au bord de l'eau, quelques heures en solitaire pour se déconnecter au contact de la nature. Bien entendu, nous apprécions une belle prise mais cet aspect n'est généralement plus prioritaire. Tout pêcheur qui aime son plan ou cours d'eau et les poissons qui y vivent est prêt à accepter des restrictions de la pêche, des fenêtres de capture, des zones de protection et des moratoires si ces mesures aident à soutenir les populations piscicoles.

Pour se faire une idée de l'engagement actuel des adeptes de la pêche pour les milieux naturels, il suffit par ailleurs d'observer le nombre de projets de revitalisation fluviale que les associations réalisent localement de leur propre initiative.

À bien des endroits, les sociétés de pêche et les organisations environnementales ont réalisé qu'elles poursuivaient les mêmes objectifs – et dans cet esprit, je suis particulièrement heureux, en tant que rédacteur d'aqua viva, de travailler à ce numéro « à quatre mains ». J'espère que vous y trouverez des informations intéressantes et que nous pourrons rafraîchir en texte et en images la mémoire de ce que vous avez entendu au séminaire.

Il ne me reste plus maintenant qu'à vous souhaiter une excellente lecture et un bel été en pleine nature.

Bien cordialement, Günther Frauenlob, rédacteur

